

***Conversation entre
Michel Houellebecq, Gérard Depardieu et Guillaume Nicloux
autour du film THALASSO de Guillaume Nicloux***

Guillaume Nicloux

Il y en a un qui a fait très peu de films mais qui a écrit pas mal de livres, et l'autre qui a fait beaucoup de films et qui a écrit peu de livres. Est-ce que vous avez pas l'impression d'avoir quelque chose qui vous lie, tous les deux ? Est-ce que ce film-là raconte pas un truc sur vous deux, quand même ?

Michel Houellebecq

C'est vrai qu'on est un peu comme des résidus d'une époque où les comportements étaient plus libres, en fait. Un peu comme des dinosaures.

Gérard Depardieu

Oui, c'est pas plus mal.

Michel Houellebecq

D'un autre point de vue, l'une de mes répliques préférées du film est « Vous êtes la honte de la France. »

Guillaume Nicloux

Vous vous reconnaissez dans cette réplique ?

Michel Houellebecq

La honte de la France, oui. C'est pas faux.

Gérard Depardieu

Ah bah, moi... moi, j'adore ça. C'est pas faux.

Guillaume Nicloux

Parce que vous pensez que c'est vrai ?

Michel Houellebecq

Il y a du vrai.

Gérard Depardieu

C'est la vérité des gens. Ce n'est peut-être pas forcément la nôtre, parce que c'est la vérité de ce que nous sommes, de ce que nous représentons parfois pour des gens.

Guillaume Nicloux

Et pourquoi il y a du vrai ? À ton avis ?

Gérard Depardieu

Ben, parce qu'on est libre

Guillaume Nicloux

Être libre, c'est faire honte ?

Gérard Depardieu

Être libre, c'est déranger.

Michel Houellebecq

Ben oui. Forcément, oui.

Guillaume Nicloux

Et la honte de la France, ça évoque autre chose pour toi ? Manifestement, ça te fait un peu plaisir, cette réplique.

Michel Houellebecq

Ouais. Je le pensais vaguement, mais je l'avais jamais formulé aussi clairement. Si tu veux pour moi, Gérard Depardieu est une grande consolation dans la vie. Parce que quand je fais un truc qui va pas, je me dis de toute façon « oh, Depardieu a fait pire ». Donc en fait, tant qu'il y a Depardieu, ça va, je peux dire des conneries. C'est une présence rassurante.

Guillaume Nicloux

Michel, Comment as-tu réagi quand je t'ai dit que tu jouerais avec Gérard dans le film ?

Michel Houellebecq

Moi, j'étais content. Je me suis dit que c'était le sommet de ma carrière cinématographique.

Guillaume Nicloux

Il n'y a pas au-dessus de Gérard, pour toi ?

Michel Houellebecq

Non, non. Je peux mourir après. Enfin, mourir... Ne plus faire de films, c'est pas grave.

Gérard Depardieu

Non, dis pas ça.

Michel Houellebecq

Non, pas mourir, parce que faut que j'écrive un autre livre, mais c'est le sommet de ma carrière cinématographique là.

Michel Houellebecq

Ce qui me plaisait dans ce film, c'est la donnée de départ; qu'on se retrouve tous les deux en thalasso. C'est quand même assez improbable. Et en fait, non, Gérard va vraiment en thalasso.

Gérard Depardieu

Oui.

Michel Houellebecq

Mais c'est pas l'image que t'as.

Guillaume Nicloux

Mais il le dit ! Il le dit au début du film, il aime beaucoup les thalassos.

Guillaume Nicloux

Dans le film, il y a des repères qui font qu'on a l'impression que vous ne jouez pas, ou que vous dites ce que vous pensez.

Michel Houellebecq

Tu sais en général, quand je raconte un truc, je ne sais pas si c'est vrai ou pas. Si je racontais que des trucs vrais ... Ça serait complètement emmerdant, je n'ai pas une vie si intéressante que ça.

Guillaume Nicloux

Mais quand même, tu abordes des sujets qui te tiennent à cœur ! La politique, le fait que tu veuilles te présenter aux élections....

Michel Houellebecq

Mais ça, c'est ton obsession. À un moment donné, tu voulais que je me présente aux élections. Donc, comme je suis gentil, je vais dans ton délire. Mais je sais bien que je n'ai aucune chance aux élections.

Guillaume Nicloux

Gérard ! Lorsqu'il te parle de ça, d'éventuellement se présenter aux élections, tu serais prêt à voter pour Michel s'il se présentait ?

Gérard Depardieu

Bah, je vote pas, mais bien entendu que ce serait une très belle... d'autant plus que son discours est très intelligent. La démonstration est faite dans ce film. Je pense que j'ai davantage confiance en Michel que dans tous ces politiques qu'on voit.

Michel Houellebecq

Non, ce qui est un peu embarrassant pour moi, c'est ce que je dis au début qui est tiré du film précédent. Je le pense vraiment.

Guillaume Nicloux

Mais ça, c'est pas embarrassant !

Michel Houellebecq

Si. Parce que dire qu'on n'est pas en démocratie, c'est embarrassant.

Guillaume Nicloux

Et qu'est-ce que tu gardes, si t'y repenses, à la scène que t'as préférée avec Gérard ? Où tu te dis « ah, je suis content de l'avoir tournée, cette scène avec Gérard » ?

Michel Houellebecq

Je dirais que, parce que je l'avais souvent senti, mais je l'avais jamais dit, c'est que s'il y a pas résurrection des corps, la religion, c'est rien, quoi. Là, je l'ai vraiment dit, j'étais content de le dire.

Guillaume Nicloux

Et de le dire à Gérard en particulier ?

Michel Houellebecq

Et de le dire à Gérard, oui. Parce que lui, je vois bien qu'il arrive pas à y croire à ça.

Gérard Depardieu

Je pense beaucoup à ce que tu me dis et je n'arrive pas à croire, je sais pas, ça... Ça bug. Tu dis que la résurrection des corps, que... on va ressusciter.

Michel Houellebecq

Oui. Corporellement.

Gérard Depardieu

Non, mais peut-être que là, la révélation peut venir, mais je ne sais pas. Je n'arrive pas. Et pourtant, j'ai cherché à comprendre ce que tu disais, car en général, tu ne dis pas de bêtises, et il y a aucun mensonge dans ta littérature, il y a toujours quelque chose qui est possible. Mais là, il faudrait que tu développes dans un livre...

Michel Houellebecq

Oui.

Gérard Depardieu

Dans l'amour, on peut comprendre qu'on peut ressusciter un amour. Oui, mais c'est un sentiment. Mais un corps, une chair, une puanteur, une odeur, une connerie, une intelligence, un regard, une vision, niet !

Michel Houellebecq

Non, mais je suis content parce que, te convaincre, peut-être pas, mais je te fais hésiter, il y a pas de doute, je te fais hésiter.

Guillaume Nicloux

Est-ce que toi, c'est la scène que tu retiens aussi, Gérard, celle-là ?

Gérard Depardieu

Non, ce que j'aimais beaucoup c'est les valises. J'aime bien quand il fouille dans une valise. J'ai aimé la composition artistique de cette installation. Parce que c'est aussi fou que la réalité.

Michel Houellebecq

Moi aussi, j'ai bien aimé tous les trucs dans les sous-sols. Et il faut reconnaître, que couvert de boue verte, on est drôle.

Gérard Depardieu

C'est des scènes « nicloutées », qui dans un film, t'amènent à un cauchemar. Le cinéma est un cauchemar. Mais là, c'est très « nicloutesque ». Godard ne peut pas faire des choses pareilles.

Guillaume Nicloux

Gérard, que penses-tu de l'espèce de culte que voue Michel à Louis de Funès ? Est-ce que pour toi, c'est aussi un acteur qui compte dans le panorama du cinéma français ?

Gérard Depardieu

Bah moi, j'aime beaucoup Louis de Funès.

Michel Houellebecq

Ouais, c'est bien, Louis de Funès.

Gérard Depardieu

Moi, j'adore Louis de Funès. C'est un acteur qui va au-delà de tout. Il fait le cinéma muet et le cinéma parlant. Et le cinéma tout court. Et il te raconte des histoires dans ses onomatopées, même sa respiration est film... et... est photogénique !

Michel Houellebecq

Dans le dernier plan du « Gendarme de Saint-Tropez », il est là, il salue. Et pourtant, de Gaulle, c'est pas un personnage facile à oublier. Mais je me souviens plus de l'espèce d'imitation de de Gaulle qu'il fait en trente secondes que de de Gaulle lui-même. C'est quand même étonnant.

Guillaume Nicloux

Et quand tu vois le film, est-ce que, lorsque tu regardes Gérard, finalement c'est le même Gérard que je côtoie dans la vie ?

Michel Houellebecq

Il y a un truc que tu ne vois pas dans la vie, c'est que tu cadres pas dans la vie. Donc, ce qui est étonnant, c'est de le voir dans un cadre. Ça apporte vraiment quelque chose.

Gérard Depardieu

Eh oui, c'est plus intéressant de voir les gens dans un cadre que de les voir dans la vie. Tu rentres dans une histoire qui est faite, qui est comme ça... En plus, moi j'aime bien être cadré. Parce qu'au moins, je sais où je vais !

Guillaume Nicloux

Quand tu es filmé, est-ce que tu sens le moment où tu joues, ou le moment où tu t'abandonnes ?

Gérard Depardieu

Non.

Guillaume Nicloux

Il y a des fois où tu es obligé de respecter un texte. Tu joues un sentiment, une émotion.

Gérard Depardieu

Non, je ne joue pas, justement, c'est le principe de l'oreillette. Je répète ce que j'entends dans l'oreillette. C'est ce qui est la différence avec avant, tu as toujours une phase de jeu pour essayer d'oublier ce texte et de le faire vivre, de le vivre et d'être.

Guillaume Nicloux

Toi, qui est « instinctif. » Tu sens les choses. Tu es un sensitif. Et qu'est-ce que tu sens de Michel quand il joue, quand il est censé jouer ?

Gérard Depardieu

Michel a des particularités. Michel, il y a un moment, il suit sa nature, qui est d'observer, qui est d'écouter, qui est de regarder. Mais il ne joue pas la réponse. Et dans ses manières, le dandysme par exemple qu'il peut avoir, il peut avoir des échappées lyriques, mais qui n'appartiennent qu'à des gens qui osent. C'est pour ça que c'est très fort. Et quand tu lis ses livres, d'ailleurs, c'est extraordinaire. Même, dans le dernier, c'est très flagrant, tu vois la sensibilité de Michel. C'est une sensibilité intelligente. Ce n'est pas une sensiblerie. Et c'est pour ça que ça en fait un écrivain hors pair, hors norme.

Guillaume Nicloux

Les séquences avec Michel, est-ce que tu avais l'impression de jouer avec un acteur ?

Gérard Depardieu

Je vais dire, je préfère des acteurs comme Michel que des acteurs. Avec Michel, c'est vivant, il y a la vie, parce qu'il y a toujours la pensée avant, avant l'acte.

Michel Houellebecq

En fait, j'ai eu l'impression de jouer de temps en temps, par exemple quand je tombe dans tes obsessions, comme quoi François Hollande a commandité mon enlèvement.

Guillaume Nicloux

Il y a quelque chose que tu voudrais ajouter, Gérard ?

Gérard Depardieu

Je voudrais ajouter que j'étais très heureux... et que si l'occasion se représente, et que si nos envies sont au RDV, alors qu'il y ait un autre film...

Guillaume Nicloux

Et toi Michel, tu as quelque chose à ajouter ?

Michel Houellebecq

C'est un film où Gérard est très drôle.

Guillaume Nicloux

Michel, tu as décidé de ne plus répondre aux questions des journalistes. Toi, Gérard, t'aurais de moins en moins envie d'y répondre.

Gérard Depardieu

Non, parce que je n'ai pas envie de parler de moi. Je suis plus curieux des autres que de moi. Moi, je me connais, j'aime pas forcément ce que je suis.

Guillaume Nicloux

Et toi, Michel ?

Michel Houellebecq

Je me rends compte que la réflexion joue un rôle nul. Quand tu ne penses pas du tout, tu as du mal à parler de ce que tu fais, tu répondras à toutes les questions « bah, ouais, c'est l'intuition ». Je ne peux pas dire ce qui est important parce que je ne connais pas les raisons, qui me font changer tel mot par tel autre, j'en sais rien, en fait. La vérité est que j'en sais rien. Et quand tu ne réfléchis pas du tout, qu'est-ce que tu peux dire aux gens d'intéressant ? Et puis, bon, je me suis vu en interview. Franchement, je suis pas à la hauteur de ce que je fais.

**Complément de Conversation entre
Michel Houellebecq et Guillaume Nicloux
autour du film *Thalasso* qui sortira le 21 août au cinéma**

Guillaume Nicloux

Qu'est-ce qui te surprend chez Gérard ? Est-ce qu'il y a des choses dans le film qui t'ont surpris ? Quelque chose qui t'a marqué à moment donné pendant le tournage ? Que t'aurais pas pu lui dire, par exemple ?

Michel Houellebecq

Sa réaction à ma croyance à la résurrection des corps. Le fait qu'il sente la présence de son fils. Qu'il la sente physiquement. Ça, ça m'a impressionné. C'est des moments qui vous secoue, quand même.

Guillaume Nicloux

Est-ce que tu as pas parfois l'impression qu'il est plus facile de dire au cinéma, dans un cadre, de dire des choses qui sont plus vraies que celles que tu peux dire des fois dans la vie à quelqu'un ?

Michel Houellebecq

C'est vrai que quand t'en profites pour dire des choses que tu ressens, c'est bien.

Guillaume Nicloux

Et là, tu as l'impression que Gérard t'a dit des choses qu'il ressentait dans le film ?

Michel Houellebecq

Oui, il y a un truc en lien avec l'étrange manière dont il bouge. Cette espèce d'admiration pour les femmes qu'il a. Oui, une part féminine qu'il a, en quelque sorte. Qui fait qu'il est gracieux paradoxalement. Mais ça, je le savais pour l'avoir vu au cinéma.

Guillaume Nicloux

Et toi, tu as l'impression de profiter de quelques moments de choses qu'il a dans la tête, dans le film ?

Michel Houellebecq

Oui, oui. Il est sincère quand il dit que ce serait mieux que finalement les femmes commandent. Au fond, je suis plus macho que lui, ce qui est un peu paradoxal. Enfin, bon, le fait est qu'on est tous les deux passablement paradoxaux et que par ailleurs, c'est vrai qu'on est la honte de la France. On se rejoint sur ce point.

Guillaume Nicloux

On peut dire que cette phrase représente un peu l'envie du film, quelque part. C'est de rassembler les deux hontes de la France et de voir ce qui va se produire si on les enferme ensemble dans un centre de thalasso.

Michel Houellebecq

Oh, c'est un pitch.